

TRAVAILLER LA QUESTION DE L'ORAL EN ARTS PLASTIQUES A PARTIR DES PRODUCTIONS PLASTIQUES DES ELEVES.

Par

Patricia Berdyski, professeur d'arts plastiques au collège Descartes à Mons en Baroeul.

« J'ai été frappée de voir à quel point, les gens trouvent les mots quand ils ont quelque chose à dire »

Agnès Varda sur France culture le 3 décembre 2002 à propos de son film – Les glaneurs et les glaneuses-

Le pari est le suivant : En s'appuyant sur sa production personnelle, l'élève aura vraisemblablement quelque chose à dire et sur ce dire il y aura matière à apprendre.

Cela s'inscrit dans les axes des programmes d'arts plastiques portant sur les compétences liées à l'oral et contribue aux recommandations pédagogiques, notamment présentées dans les cahiers d'accompagnement. Entre autre :

- « Il (l'élève) a développé des compétences dans l'observation et l'analyse du réel et des œuvres : il s'y intéresse, sait exprimer oralement les grandes caractéristiques de ce qu'il voit et regarde... »
- « L'élève sait le sens des mots relatifs à la pratique, il sait les employer dans un sens spécifique aux arts plastiques... »
- « Le professeur veille à ce que les élèves prennent la parole sur leurs propres productions pour qu'ils puissent, situer ce qu'ils font, établir des liens entre leur travail et des références significatives auxquelles l'enseignant fera appel... »
- « ...énoncer leurs étonnements, dire leurs démarches, confronter les points de vues... »

1. Le cadre de ce travail pédagogique
2. Description de ce dispositif, de son déroulement et de ses objectifs de formation pour l'élève.
3. Mon analyse du dispositif et du déroulement des séances avec les élèves.

1. Le cadre de ce travail pédagogique

Type d'établissement :

Le collège Descartes à Mons en Baroeul dans le Nord (banlieue Nord/Ouest de Lille)

Classe :

Tous les niveaux à partir de la 5^{ème} (en 6^{ème} je privilégie une autre forme de travail)

Nombre d'élèves concernés :

Effectif complet de la classe.

Structure d'enseignement :

Cours normal.

Le contexte social et éducatif :

Un grand nombre d'élèves en difficulté scolaire et socialement fragilisé, dans un petit collège de 400 élèves environ, avec un nombre de boursiers supérieur à la moyenne et autorisé à avoir des effectifs de classe moins importants que la moyenne haute nationale.

2. Description de ce dispositif, de son déroulement et de ses objectifs de formation pour l'élève.

Dans le cadre d'une situation d'apprentissage usuelle en arts plastiques (proposition de travail sur la base d'une incitation, pratique exploratoire des élèves, temps de verbalisation, mise en œuvre d'une évaluation articulant les dimensions sommatives et formatives, ouverture sur des œuvres de référence), six tâches différentes sont proposées aux élèves.

Suivant le nombre d'élèves dans la classe chaque tâche peut être choisie par 3 à 6 élèves.

Chaque élève doit choisir une tâche précise.

Pour la tâche n° 6 on peut travailler par deux.

Voici la liste des tâches proposées :

1 REFORMULER le sujet ou la proposition de cours de manière générale et préciser quelle a été son intention personnelle.

2 DECRIRE sa production plastique ou sa pratique ou celles d'un autre (au choix).

3 JUSTIFIER, au sens d'expliquer à quoi l'on voit, à quoi l'on sait que la production plastique répond au problème posé ou ouvre à des notions en travail ans l'apprentissage en cours.

4 ANALYSER, INTREPRETER sa production plastique ou celle d'un autre en faisant des liens entre moyens et intention(s), explicites ou implicites, pour dégager le sens que prend le travail.

5 COMPARER, (non au sens de hiérarchiser entre bons et mauvais mais à celui de faire comparer à propos de...), sa production plastique et sa démarche avec d'autres dans la classe, trouver 5 point communs et 5 différences ayant trait à des domaines différents (moyens, intentions, matériaux..).

6 FAIRE DES LIENS AVEC LES ŒUVRES, LES PRATIQUES ET LES DEMARCHES DES ARTISTES. Choisir dans une sélection d'œuvres mises à leur disposition une œuvre à présenter à la classe, en faire la description, établir les liens possibles avec le sujet, des productions dans la classe et proposer des interprétations de l'œuvre.

NB : Généralement, la tâche 1 est choisie par un à deux élèves pas plus pour éviter des répétitions dans la reformulation du sujet.

Je préfère laisser chaque élève choisir la tâche à accomplir ; mais il peut arriver que certains soient désignés en fonction de difficultés que j'ai pu diagnostiquer. En général un élève garde la même tâche deux fois de suite sauf s'il la maîtrise sans problème.

AUTRES VARIANTES :

- Une variante peut consister à faire des groupes de 6 ou 7 élèves, de nommer ou de faire désigner un responsable et de les laisser se répartir les 6 tâches, en veillant au bon fonctionnement du groupe.
- Toujours sur le même principe : (donner la parole à tout le monde) chaque élève, lors de l'évaluation formule sur sa fiche d'évaluation des explications sur ce qu'il a fait ou sur le sens de son travail ; ensuite les élèves viennent présenter leur travail à la classe (verbalisation collective, de quelques uns, ou articulation de ces deux possibilités selon les besoins de la classe) en fonction d'un angle d'analyse précis, d'un ancrage intéressant, les autres peuvent réagir ou rajouter quelque chose selon le protocole habituel quand la personne a fini de parler. Dans les meilleurs des cas environ 24 à 25 élèves réussissent à prendre la parole en 1heure.

- De la même manière les élèves peuvent prendre en charge une projection de diapositives présentant des œuvres en lien avec les questions travaillées. Dans ce cas, les élèves constituent des groupes de 3 ou 4. J'ai réunis un certain nombre d'œuvres (sur papier et/ou sur diapositives, le nombre d'œuvre étant supérieur au nombre de groupes pour que chacun puisse choisir). La présentation a lieu devant toute la classe, les élèves ont la liste et choisissent. Ils se regroupent par 3 ou 4 pour préparer l'étude d'une œuvre choisie autour de 4 lanceurs possibles par exemple : décrire, faire le lien avec le sujet, comparer avec des travaux dans la classe, proposer des interprétations de l'œuvre ou les questions qu'elle permet de poser, de se poser...(Il faut préciser la durée de préparation, environ 30mn maxi, cela peut paraître long mais laisse le temps d'évaluer de manière formative les productions avant de passer à une phase de notation qui intègre la participation des élèves dans une dimension orale).

Dans tous les cas, ces dispositifs prennent du temps mais il me semble qu'ils permettent davantage aux élèves de construire leurs savoirs et d'être plus actifs tout en étant plus auteurs. La prise de parole en relation constante avec les productions des uns et des autres permet d'avoir un contenu sur lequel s'appuyer, auquel chacun peut se référer.

Un élève absent peut s'appuyer sur le travail de quelqu'un d'autre, un élève qui aurait « raté » sa production peut aussi s'appuyer sur le travail de quelqu'un d'autre de sa classe ou d'une autre classe.

Au fil des années je me rends compte de ce qui est acquis, tant au niveau de la maîtrise de la langue que des arts plastiques. Ainsi, en troisième aussi bien sur le plan de la construction du discours que de son contenu, certaines difficultés sont résolues : les contenus sont plus précis et mieux structurés, l'approche va au-delà de la description, et il semble que l'idée qu'une œuvre puisse servir à se questionner se construit progressivement pour un nombre croissant d'élèves.

De ce point de vue, cette approche trouve un appui fort dans le cahier d'accompagnement du programme de la classe de 3^o.

Notamment le chapitre portant sur l'analyse d'œuvres :

- « de la 6^{ème} à la 3^{ème}, des œuvres ont été présentées aux élèves en liaison avec la pratique et avec les questions rencontrées » (page 16) :
 - donner le goût de l'art, susciter l'intérêt de l'élève pour les œuvres, se forger des outils intellectuels qui garantissent son autonomie. Une œuvre se regarde, s'interroge et se pratique, ...
- « qu'il s'agisse d'un dessin, d'une estampe, d'une peinture, d'une sculpture, d'une installation, d'une photographie, de vidéo art ou d'une architecture, l'analyse dépasse le stade de l'identification des données formelles et iconographiques et n'est pas conduite comme une traduction verbale de l'œuvre » (page 17) :
 - envisager l'œuvre comme le produit d'actes intentionnels, dépasser le stade de la stricte identification des composantes formelles pour ne pas se limiter à la description, percevoir les intentions pour accéder à la compréhension de la démarche, ...

Egalement le chapitre sur l'évaluation :

- « l'élève doit pouvoir rendre compte de ce qu'il voit et de ce qu'il produit en utilisant un vocabulaire précis et relevant des arts plastiques. » (page 22) :
 - prendre la parole sur son travail ou le travail d'autrui pour en faire une analyse simple, avoir recours à des mots précis dans une visée de précision de la pensée, de finesse de l'observation, d'effort d'argumentation, ...
 - entrer dans une compréhension du travail artistique plutôt que d'avoir recours à des interprétations exclusivement subjectives ou par trop générales qui incitent à l'ignorance, ...
- « les moyens de la verbalisation ». (page 23) :
 - faire émerger à la conscience ce qui faisait question par rapport aux arts plastiques, le faire nommer, ...
 - veiller à la dynamique des échanges, faire circuler la parole en veillant à l'approfondissement des questions, ...

3. Mon analyse du dispositif et du déroulement des séances avec les élèves.

Sur la mise en œuvre :

Le dispositif est un peu long à mettre en place la première fois. Mais au fur et à mesure des mises en œuvres successives, les élèves en connaissent le fonctionnement et cela prend moins de temps. De plus on accumule les apprentissages successifs.

Chaque élève dispose d'une fiche qui précise la définition de chaque tâche avec quelques indicateurs de réussites.

- Cependant ce document n'est utile que si les élèves réussissent à se l'approprier. Il m'arrive de faire travailler quelques élèves (soit les absents au démarrage, soit ceux qui ont vite fini leur préparation) sur des critères de réussites qui pourraient être utile aux autres.
- Sur mon cahier je note en face du nom de chaque élève ce qu'il a choisi.

Le temps de préparation est assez variable suivant les élèves et les tâches.

- Il faut prévoir des tâches d'attente pour ceux qui vont plus vite, il faut donner un temps limité en tenant compte de la récurrence du travail et du niveau de la classe.

Je passe les premiers temps, après le choix du travail par chacun, à présenter rapidement le corpus d'œuvres de la tâche 6 pour que les élèves puissent choisir une œuvre.

- Il est préférable d'avoir une version papier des œuvres pour que les élèves puissent travailler dessus et une version diapo pour qu'ils puissent la présenter à la classe. (J'avais commencé avec une version diapo et des petites visionneuses individuelles mais mes diapos ont beaucoup souffert !).

Sur la démarche d'évaluation dans sa relation à l'oral :

Les critères d'évaluation sommative de l'oral (qui portent sur 10 points sur 20) sont donnés et explicités dès que les travaux ont démarré et que des questions se posent.

- 1- Ce qui est dit répond à la tâche choisie (et pas à une autre)
- 2- Ce qui est dit est juste (il n'y a pas d'erreur)
- 3- Ce qui est dit est complet (on ne peut rien rajouter d'essentiel, d'important)
- 4- Ce qui est dit est correctement articulé et exposé (on parle sans lire son papier en ayant le souci de dire distinctement son propos)
- 5- Ce qui est dit est suffisamment audible (on parle assez fort).

Lors des premières mises en œuvre il faut créer les conditions de ce travail, notamment d'écoute et de respect de la parole.

- A ce moment, j'obtiens le silence en mettant 10 points sur 20 pour la qualité d'écoute.
- J'utilise un barème progressif pour sanctionner les bavardages gênants. (1 point en moins pour le premier bavardage, 2 points en moins pour le second bavardage...)

Un élève peut récupérer des points en complétant de manière pertinente le propos d'un autre. (D'où l'intérêt d'avoir une fiche déjà prête car il faut avoir les yeux et les oreilles un peu partout !)

Pour l'évaluation de l'oral je me prépare une fiche récapitulative des choix par item avec le nom des élèves et les critères d'évaluation pour gérer les passages à l'oral.

Pour certains travaux un peu petits, il arrive d'utiliser une caméra pour faire des détails en gros plan sur l'écran de la TV de la salle de classe.

Dès que j'ai fini de présenter aux élèves les œuvres à choisir, je deviens une personne ressource dans la classe :

- aidant chacun par de l'évaluation formative en relisant les propositions de chacun en invitant chacun à améliorer la production et à réfléchir sur la transposition orale de certains écrits; (suivant le cas, chacun à sa façon de préparer, certains n'ont que quelques notes de soutien, d'autres ont encore besoin de tout rédiger.)

Dans le cas d'un projet d'arts plastiques il me faut au moins deux heures pour que tout le monde ait la parole ; au delà de cette durée l'intérêt baisse et la lassitude risque d'apparaître.

- C'est à moi de gérer ce temps de manière équitable et profitable, quitte à laisser tomber l'envie d'être la plus complète possible et en étant modeste dans mes objectifs.

Sur les objectifs :

Dans ce cadre de travail, mes objectifs ne sont pas d'éduquer séparément au langage ou d'enseigner l'oral, mais d'intégrer des objectifs langagiers dans un cadre pédagogiquement construit pour l'oral au sein du travail usuel d'arts plastiques.

Mes objectifs pédagogiques sont les suivants :

Parvenir

- à une prise de parole de tous les élèves
- à la compréhension par chacun du rôle et de la spécificité de chacun des fonctions langagières proposées
- à une prise de conscience des liens possibles que chacune peut avoir avec la vie réelle (à quoi elles servent et en quoi sont-elles utiles à témoigner, à s'expliquer, à se faire comprendre, à comprendre les autres.)

Pour être favorisée, la prise de parole doit être sécurisée en instaurant un climat de confiance, en laissant à chaque élève la possibilité de choisir l'endroit où il se sent le mieux pour parler (à condition d'être audible et que ce qu'il a à présenter soit visible de tout le monde).

Puisque les autres peuvent compléter le propos de celui qui a parlé, il est nécessaire de faire comprendre la différence entre un fait et un jugement de valeur, et d'instaurer un protocole de prise de parole, à savoir, attendre que la personne ait fini de parler et commencer son propos par exemple en disant : « à sa place j'aurais dit que... à sa place j'aurais ajouté que... »

La construction du discours et de la spécificité de chacun (descriptif, argumentatif, comparatif...) se fait petit à petit en tenant compte des difficultés individuelles et du niveau de classe. Quelques indicateurs sont mis en évidence dans les temps d'évaluation formative qui ont lieu pendant la préparation.

Je ne note pas la rigueur du discours au cours de la prestation orale je me contente de rectifier de très grosses erreurs qui détourneraient le sens du propos. (Voir critères d'évaluations)

Quand l'élève a fini de parler et que les autres ont rajouté ce qu'ils estimaient nécessaire, je reprends la parole pour pointer les aspects positifs, combler un oubli qui me semble important et indiquer ce qui peut être amélioré (objectif d'un prochain passage). Le tout devant me sembler t-il être fait de manière très bienveillante si je ne veux pas bloquer la parole.

Prendre la parole est aux yeux de certains élèves une énorme prise de risques.

Dans ce travail je teins à insister sur l'importance de l'évaluation formative qui permet de faire en apprenant ou d'apprendre en faisant. Ce faisant du point de vue de la notation, les résultats sont généralement bons, ce qui a pour effet de motiver les élèves.

Sur les difficultés rencontrées:

Pour moi, ce qui me semble le plus problématique, c'est le temps que cela prend par rapport à un horaire d'arts plastiques (limité à une heure par semaine). Proportionnellement, cette démarche représente « un grand espace de temps », c'est pourquoi j'ai aménagé des phases d'oral selon différentes variantes et sur des lanceurs précis.

J'aime bien de temps en temps, si de petits écrits personnels des élèves ont préparé la prestation orale qu'ils me les remettent, auquel cas je les tape tous sur un même document en mentionnant pour chaque texte le nom des auteurs. Je le photocopie pour toute la classe pour qu'il soit collé dans les cahiers. C'est très motivant et valorisant pour les élèves. Actuellement les élèves pourraient eux-mêmes taper leurs textes.